

Franceville/Interview du directeur provincial des Eaux et Forêts...

... Serge Morel Manembe : "Nous avons saisi une centaine de fusils en deux mois et demi"

Propos recueillis par **Guy MADJOUA SANGOUETABA**

Franceville/Gabon

Le responsable des Eaux et Forêts évoque dans cette interview la question de la fermeture de la chasse et des mesures prises par son service pour la faire respecter.

L'union. M le directeur, nous voilà presque au milieu de la période dite de fermeture de la chasse au Gabon. Cette mesure est-elle respectée dans votre circonscription administrative ?

Serge Morel MANEMBE : effectivement, le 15 septembre de chaque année, la chasse est fermée conformément à la réglementation en vigueur. En effet, le décret 679 dispose clairement que du 15 septembre au 15 mars de l'année suivante, la chasse doit être fermée sur toute l'étendue du territoire. Ce que la direction provinciale des Eaux et forêts n'a fait que rappeler. Une note circulaire signée du directeur provincial et du gouverneur du Haut-Ogooué a clairement fait observer cette disposition au niveau de la province et, donc, de tous les départements.

Sur le terrain, comment se manifeste votre présence ? Au-delà des notes circulaires, sillonnez-vous la province ? Y a-t-il une présence qui marque l'effectivité de cette mesure ?

Sur le terrain, nous avons mis en place des mécanismes de contrôle. Nous avons des partenaires, notamment des ONG telles que les gestionnaires du parc de Lekedi (un parc privé). Nous collaborons également avec les sociétés forestières installées dans la localité et avec lesquelles nous avons signé des partenariats pour mettre en place des missions dites LAB (lutte anti-braconnage). Concrètement, sur le terrain, les agents se mobilisent pour des périodes parfois de deux à trois jours pour



Photo : Guy MADJOUA S

Le directeur provincial des Eaux et Forêts, Serge Morel Manembe.

faire des sorties ponctuelles, selon des missions de type inopiné sur certains axes.

Des saisies ont-elles été opérées ?

Des saisies sont régulièrement opérées. Des saisies à la fois d'espèces intégralement protégées en période de chasse ou de fermeture et, bien sûr, en cas d'abus, ainsi que des produits classés en annexe "A", comme les défenses d'éléphants et l'ivoire, en collaboration avec certaines ONG comme Conservation et justice.

Peut-on avoir une idée des quantités saisies ?

Il y a environ une centaine de fusils que nous avons saisis au bout de deux mois et demi. Et c'est ainsi que nous marquons notre présence sur le terrain pour dissuader certains à pratiquer la chasse en période de fermeture.

Cent fusils saisis, cela voudrait dire que le phénomène est important ?

C'est un phénomène extrêmement important. Vous savez, le Gabonais est orienté vers la forêt. Il est pratiquement né dans la

forêt, y a grandi, y tire la plupart de ses ressources. Et c'est difficile de lui faire comprendre qu'à une certaine époque de l'année, il faut éviter de pratiquer la chasse, parce que c'est ancré culturellement. Mais il faut être pédagogue dans nos explications. En fait, il ne s'agit pas d'interdire la chasse, parce qu'il y a les droits et usages coutumiers. En réalité, on freine un phénomène. Il ne faudrait pas industrialiser l'activité et ne conserver qu'une activité de subsistance. Nous œuvrons pour éviter d'en arriver aux pratiques qui tendent à mettre trop de pression sur la ressource et donc de mettre en danger la ressource elle-même. Tout cela aussi pour respecter les engagements auprès de certaines instances comme la CITES, la convention sur la protection et la commercialisation des espèces intégralement protégées.

Concrètement, quel impact la fermeture de la chasse a sur l'environnement ?

En matière d'environnement, la période de fermeture de chasse correspond, sur le plan climatique, à l'arrivée des pluies. Les pluies agissent sur la végétation. Durant cette période, beaucoup d'animaux vont chercher à s'alimenter et croissent. Pendant cette période également, il est couramment dit qu'il y a la reproduction chez les animaux sauvages. Les six mois de fermeture de la chasse permettent aux animaux de se reproduire tout simplement.

Nous sommes pratiquement au milieu de cette période de fermeture de la chasse. Quels conseils donneriez-vous aux férus de la chasse ?

D'abord, dire qu'il n'y a pas de chasseurs professionnels, c'est très difficile d'en trouver. C'est souvent des chasses de subsistance ou à la limite des chasses sportives qui existent ici. Ce que je peux dire, c'est que tous ceux qui ont un fusil actuellement, qu'ils soient en règle ou pas, doivent observer la stricte restriction de la chasse durant cette période-là. Ils ne doivent pas pratiquer la chasse, si ce n'est dans le cadre villageois. En milieu rural, un villageois peut, pour des besoins de subsistance, conformément aux droits d'usages coutumiers, procéder à sa chasse de subsistance.

... et Sainte Barbe à Nouvelle Gabon Mining (NGM)

"L'entreprise se porte très bien"



Photo : Guy MADJOUA S

Le DG de NGM, Wei Guang Hai, souhaitant une bonne fête au personnel.



Photo : Guy MADJOUA S

La coupure du gâteau par le gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo.



Photo : Guy MADJOUA S

Le personnel de ...

G.M.S
Franceville/Gabon

Le directeur général de l'entreprise, Wei Guang Hai, l'a déclaré à l'occasion de la célébration de la fête des mineurs.

UNE tradition chère aux mineurs : la célébration de leur protectrice, Sainte Barbe. Dirigeants et employés de Nouvelle Gabon Mining (NGM), compagnie qui exploite le gisement de manganèse du plateau de Bigniom, à l'est de Franceville, l'ont honoré il y a quelques jours. Ce rendez-vous annuel de la Sainte Barbe est un moment convivial et privilégié pour réaffirmer la cohésion de groupe et resserrer les liens entre employés. C'est ainsi que ces derniers se sont retrouvés



Photo : Guy MADJOUA S

... l'entreprise a assisté à la prestation...

dans le deuxième arrondissement de la cité, entourés de leurs familles et des proches. Une soirée agrémentée par la prestation du groupe socioculturel "Lakabouandè 9", et rehaussée, entre autre, de la présence du gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo. L'occasion a été donnée au di-

recteur général de la société NGM, de faire le point de l'année qui s'achève. « L'entreprise se porte très bien », a dit Wei Guang Hai. Un bon état de santé marqué par un niveau de production au-dessus des prévisions. A la fin de l'année en cours, celle-ci devrait culminer à 330 000 tonnes pour une



Photo : Guy MADJOUA S

... du groupe "Lakabouandè 9".

usine qui, à la construction, a été dimensionnée pour 300 000 tonnes. En outre, Nouvelle Gabon Mining fait actuellement la jonction d'une nouvelle ligne de montage qui va porter la capacité de l'usine actuelle à environ 500 000 tonnes. Avec l'achèvement de la seconde phase d'implanta-

tion de la deuxième usine par des opérateurs chinois venus en renfort, le nombre de salariés devrait passer à plus du double, sans compter les emplois indirects. La Sainte Barbe, une opportunité pour le personnel et la direction de se retrouver une fois par an, a avoué le directeur des Ressources humaines. Pour Régis Akeyi, il y a des raisons d'être satisfaits cette année. « Nous avons bouclé nos objectifs en termes de production. De plus, l'entreprise n'a pas eu d'incidents graves. On peut dire que la société se porte bien et on espère que l'année prochaine, elle se portera encore mieux », a-t-il conclu. Célébrée depuis le Moyen-âge, Sainte Barbe est la patronne d'une quinzaine de corps de métiers utilisant la poudre ou étant en contact avec le feu, comme les mineurs, les pompiers, les artificiers, les artilleurs.